AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI° siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Petit traitéCollectionÉdition : 1538 - Petit traité - SertenasItem[1538 Petittraicté Sertenas] 151 Je ne porteray jamais gris

[1538_Petittraicté_Sertenas] 151 Je ne porteray jamais gris

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau. Incipit non moderniséJe ne porteray jamais gris

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireSertenas, Vincent
Date1538
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 151 FoliotationK2r, K2v Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légales

- Fiche: Équipe Joyeuses inventions; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s): Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par <u>Côme Saignol</u> Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Ha iendure plus quil ne semble Et se pitie ne vous remort

De moy nest plus, &c.

Ioye sen suyt & de moy se emble

Pour vous seruir & aymer fort

Las si secours & reconfort

Ne me enuoyez tous deux ensemble,

De moy nest plus, &c.

Rondeau.

Velque beau semblaut que ie face
Deuant les gens quant suys apart
De dueil mon las cueur fend & part
Ie prie a dieu quil me desface
Car ma douleur toute austre esface
Ne vng seul nay pour ma part
Quelque semblant, &c.
En plains & pleurs baigne ma face
Regrettant la mort par qui part
Lasme dung chascun, & depart
Ne pas nay paourque me desface,

Rondeau.

Quelque semblant, &c.

ı, ii

Car en le portant iamesgris
Quant celle ou gisoit mon espoit
Ma mis en voye de desespoir
Dont iay grand paour & amesgris
Noye soit au sleuue Tibris
Ou tue du serpent Tygris
Parqui cest, mais a mon pouuoir
le ne porteray iamais gris,
Tousiours seray plainctes & crys
En mes chantz & en mes escrips
Au lieu de gris porteray noir
Car mys ma tout a nonchalloir
Puis que desconfort ma surpris,
le ne porteray iamais gris.

Rondeau.

Sans auoir plaifance nouvelle

Rondeau.

Rondeau.

Rondeau.

Rondeau.

Rondeau.

Rondeau.

Rondeau.

Rondeau.

Rondeau.

Rous appelle

Enuoyez moy bonne nouvelle

Ou ie suys hors de tout espoir

Dont mon cueur est vestu de noir

Pour vne douleur que iay a elle

Ie mourray en ceste querelle

Sans auoir plaisance nouvelle